

NANCY

Un spectacle Artem part à Avignon avec humains et robots

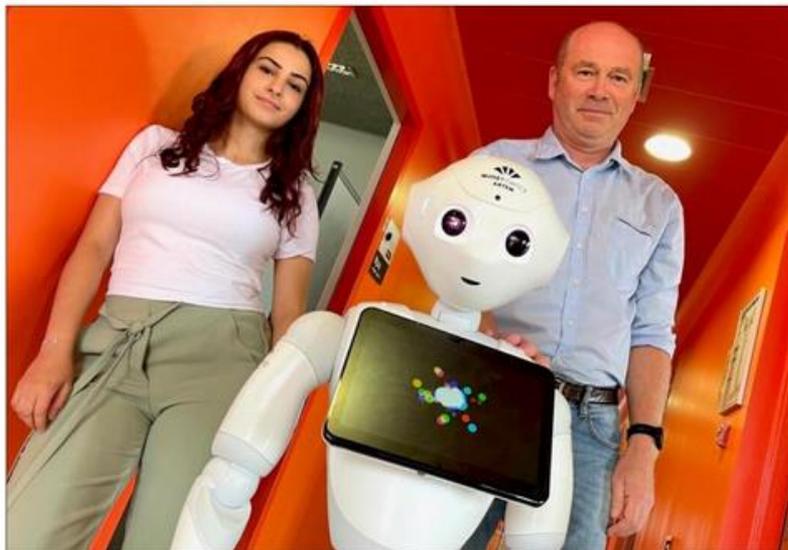
Des acteurs et des robots humanoïdes sur un même plateau ! C'est le principe de « Bot4Human », monté par des étudiants des Mines, de l'ICN et des Beaux-Arts, spectacle qui s'interroge sur le pouvoir grandissant des technologies. Une performance hybride sélectionnée au Festival d'Avignon.

Pepper ouvre les yeux et nous cherche du regard. « Bonjour ! », nous salue-t-il avec entrain. Apparemment, Pepper va bien aujourd'hui et se réjouit de nous voir en bonne santé. L'entretien est cordial, mais s'interrompt soudain. Pepper ne comprend plus. « Ou alors, il ne vous a pas entendue », suggère Patrick Henaff. « C'est ça, le problème, Pepper est un peu sourd. »

Et pourtant, Pepper est invité à Avignon. Il y incarnera l'assistant-majordome d'un quidam qui lui délègue une grande part de ses tâches quotidiennes. Jusqu'à la gestion de ses réseaux sociaux, et même celui de son profil sur les sites de rencontre amoureuse.

We are the robots !

Pepper se montre dévoué, inépuisable et disponible non-stop. « Un jour, pourtant, il commence à se montrer un peu trop directif », annonce Lyna. « Et la situation finit par déra- per. » Alors se pose la question



Lyna Bounar, Patrick Henaff et Pepper. Deux représentations de « Bot4Human » seront programmées du 14 au 17 juillet, sur la scène du Grenier à Sel à Avignon. Photo ER/Lysiane GANOUSSE

des limites à poser au pouvoir... des robots.

Pepper, créé en 2014 par Aldebaran Robotics, a en effet été propulsé au rang de star d'un spectacle insolite associant acteurs humains et robots humanoïdes. Surprise ! Remarqué par l'association Métalab, le show est programmé au Grenier à Sel, à Avignon, du 14 au 17 juillet, en plein festival.

« Que du bonus ! », se réjouit Lyna Bounar, 22 ans, l'une des

dix chevilles ouvrières de ce projet qui, en septembre dernier, n'y entendait pourtant absolument rien en matière de robotique. « Moi, je suis en master 1 de marketing et innovation produit, à l'ICN Business school. »

Mais en septembre dernier, la jeune femme s'est inscrite à l'un des ateliers d'Artem, qui permet aux étudiants des trois établissements voisins (ICN, École des Mines, École nationale su-

périeure d'art) de collaborer sur un projet commun. En l'espèce, l'atelier « We are the robots » animé par Patrick Henaff (professeur à Mines et chercheur au Loria) et Alain Dutech (chercheur de l'Inria au Loria). Avec la collaboration de Raphaël Gouisset, de la compagnie Les Particules, spécialisée à Lyon dans les arts numériques.

« L'idée est de démythifier un peu le monde de la robotique », précise Patrick Henaff. « Tout

en apprenant quelques rudiments de programme. »

Résultats de 22 semaines de cogitations, programmes, codages, mise en scène et répétitions ? Un spectacle hybride de 25 minutes singulières.

La vigilance s'impose

Pour les besoins de l'histoire, il a fallu apporter plusieurs améliorations technologiques, mais aussi entretenir certaines illusions. Car contrairement aux apparences, Pepper n'est pas apte à tenir une conversation spontanée très poussée. Ses répliques sont préprogrammées et ses mouvements seront le fait d'un petit joystick mis au point par l'atelier et manipulé depuis les coulisses. De même que pour ses complices robots, NAO, et les 2 Minoïdes enrichis par les étudiants des Mines.

Sans oublier les dix humains qui font de cette pièce un spectacle très « vivant » et gentiment critique. « Pour ma génération qui a grandi avec ces technologies nouvelles, il faut bien reconnaître qu'elles nous facilitent grandement la vie au quotidien », commente Lyna. « Mais c'est vrai qu'il faut rester vigilant. On ne se rend probablement pas compte de l'ampleur des risques à long terme. »

Une fois sorti de son rôle cependant, l'aimable Pepper, lui, ne semble vraiment présenter aucun danger !

Lysiane GANOUSSE